

7.13 Pesticides

- 2010 -



Ce que l'on sait

On désigne sous le terme «pesticides» plusieurs types de produits organiques utilisés pour protéger les cultures des maladies végétales, des mauvaises herbes et des organismes vivants qui peuvent les ravager. On trouve donc dans cette catégorie des insecticides, des fongicides, des herbicides, des raticides, etc.

L'homme peut être exposé aux pesticides de nombreuses façons. Les ouvriers qui fabriquent ces substances et les agriculteurs qui les utilisent ne sont pas les seuls concernés par ce problème. Toute personne qui emploie, chez elle ou dans son jardin, des insecticides, des herbicides ou des fongicides est, dans une plus ou moins grande mesure, également exposée à ces substances toxiques.

On sait depuis longtemps, et les tests de laboratoire l'ont prouvé à maintes reprises, que certains pesticides provoquent des cancers chez les souris et les rats. Mais qu'en est-il chez l'homme ?

Parmi les agriculteurs

Des études épidémiologiques réalisées chez les agriculteurs ont permis d'analyser les effets sanitaires à long terme des pesticides. Les recherches les plus récentes ont mis en évidence une augmentation du risque de trois types de cancers parmi cette population. Il s'agit des :

- hémopathies malignes : élévation de risque de 23% pour les myélomes multiples, de 25% pour la maladie de Hodgkin et de 34% pour les lymphomes non-Hodgkiniens ;
- cancers de la prostate : élévation du risque de 10 à 15% ;
- tumeurs cérébrales : élévation du risque de l'ordre de 30%.

7. Les agents environnementaux les plus préoccupants

Les résultats de ces études épidémiologiques ont conduit le CIRC à classer :

- l'arsenic et ses dérivés comme cancérogènes certains (catégorie 1) ;
- le captafol et le dibromure d'éthylène comme cancérogènes probables (catégorie 2A) ;
- 18 molécules, dont le DDT, comme cancérogènes possibles (catégorie 2B) ;
- 40 pesticides n'ont pas été classés quant à leur cancérogénicité (catégorie 3), en l'absence de données épidémiologiques et toxicologiques suffisantes.

→ Au total, seuls 10% des pesticides commercialisés actuellement ont été évalués par le CIRC. Cette faible proportion s'explique par le manque de publications épidémiologiques ou expérimentales permettant d'évaluer et de classer les substances.

Les enfants sont plus sensibles aux pesticides que les adultes. Prenez les mesures nécessaires pour limiter leur exposition

Parmi le grand public

Pour le grand public, le risque de développer un cancer semble a priori fortement réduit par rapport au milieu professionnel décrit ci-dessus. En effet, les résidus de pesticides éventuellement ingérés lors de la consommation de certains fruits et légumes restent bien au-dessous des seuils de toxicité établis aujourd'hui. !...

Toutefois, cette notion est controversée. Certains experts estiment qu'il faut tenir compte du fait que la population est également exposée à la pollution environnementale, ainsi qu'à la contamination de la chaîne alimentaire et de l'eau potable et qu'on ne peut, dès lors, exclure des effets additifs ou, peut-être, synergiques.

Ce que l'on suspecte

Les résultats des études épidémiologiques ne sont pas toujours concordants quant au lien entre l'exposition professionnelle et l'excès de certains cancers en milieu agricole. De plus, il faut tenir compte également de la diversité et de la complexité des expositions agricoles. Néanmoins, pour les agriculteurs, des risques accrus ont été trouvés pour les cancers du pancréas, des testicules et pour les sarcomes. Cependant, les résultats sont encore trop parcellaires pour pouvoir en tirer des conclusions définitives. . . .

Au niveau des consommateurs, certaines études montrent également que les enfants peuvent être plus vulnérables en cas d'exposition aux pesticides, en raison de leur croissance et de leur développement rapide, ou à cause de leurs modes particuliers d'exposition. En effet, lorsqu'ils rampent ou jouent sur une pelouse ou dans des jardins traités aux pesticides, les enfants risquent davantage que les adultes d'être exposés à ces substances. Des quantités plus importantes de produits peuvent alors être absorbées par la peau, inhalées ou même avalées si les mains sont portées à la bouche. Une exposition par l'intermédiaire des parents est également possible : selon certaines études, lorsque ces derniers travaillent avec des pesticides, leurs enfants risqueraient davantage d'être atteints de leucémies, de tumeurs cérébrales ou de cancers du rein. Bien que ces données ne soient pas encore parfaitement concluantes, elles ne cessent de s'accumuler et tendent à confirmer un tel lien.

Ce que l'on peut faire

Le cocktail de pesticides auxquels nous sommes exposés rend la problématique extrêmement complexe. Mais cette complexité ne justifie pas l'inaction, et la prudence est requise lors de l'utilisation de certaines substances de ce type.

Dans ce contexte, plusieurs mesures s'imposent :

- retirer du marché les pesticides les plus dangereux, c'est-à-dire

7. Les agents environnementaux les plus préoccupants

ceux qui sont extrêmement toxiques et capables d'induire un cancer ou d'autres pathologies ;

- protéger la santé des enfants en réduisant la quantité de pesticides présents dans les écoles, les habitations et certains aliments ;
- renforcer la législation relative à la production et à l'utilisation des pesticides ;
- informer les agriculteurs et les autres professionnels concernés de l'existence de mesures de protection à appliquer lors de l'épandage de pesticides ;
- promouvoir les techniques alternatives moins nocives ;
- développer la recherche et mettre au point des méthodes permettant d'évaluer le pouvoir hormonal éventuel des substances relâchées dans l'environnement ;
- poursuivre les études épidémiologiques permettant d'analyser l'impact de l'utilisation des pesticides sur la fréquence de certains cancers.

En tant que particulier, il convient également de respecter certaines mesures de précaution lors de l'utilisation de pesticides :

- respecter scrupuleusement les dilutions et dosages ;
- toujours utiliser des gants et/ou se laver soigneusement les mains après utilisation.

Il existe également des moyens naturels, biologiques et non chimiques pour éviter l'utilisation de pesticides. Pour en savoir plus à ce sujet, vous pouvez consulter, le site Internet « fytoweb » dont les coordonnées sont reprises ci-contre.

Plus d'informations sur Internet :

www.fytoweb.fgov.be

Infos pour l'utilisateur

www.sante-environnement.be

Liste des mots-clé > Pesticides

www.inra.fr

Accueil > L'institut > Expertise > Expertises réalisées > Pesticides, rapport d'expertise